

# Le Livre de Daniel - Numéro cent vingt

## *Dévoiler les signes prophétiques : comprendre l'accomplissement des prophéties bibliques*

Jeff Pippenger  
2024-03-06

L'accomplissement des signes représentés par le soleil, la lune et les étoiles a été amplement traité par les historiens, les pionniers de l'adventisme et par les écrits de Sœur White. Certains des signes auxquels Jésus a fait référence sont moins connus que d'autres. Peu reconnaissent que la « détresse des nations » sur la « terre » a eu un accomplissement spécifique. On ne comprend pas clairement ce que symbolise l'ébranlement des « puissances des cieux », par opposition à l'ébranlement des puissances de la terre. Et peu d'adventistes laodicéens comprennent que la « venue » du « Fils de l'homme venant dans une nuée » s'est accomplie dans l'histoire millerite.

Le jour et l'heure exacts de la venue du Christ n'ont pas été révélés. Le Sauveur dit à ses disciples que lui-même ne pouvait pas faire connaître l'heure de son second avènement. Mais il mentionna certains événements par lesquels ils pourraient savoir que sa venue était proche. "Il y aura des signes, dit-il, dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles." "Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera pas sa lumière, et les étoiles du ciel tomberont." Sur la terre, dit-il, il y aura "détresse des nations, avec perplexité; la mer et les flots rugissant; les cœurs des hommes défaillant de peur, dans l'attente de ce qui va arriver sur la terre."

'Et ils verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Et il enverra ses anges avec un grand son de trompette, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité du ciel à l'autre.'

Les signes dans le soleil, la lune et les étoiles se sont accomplis. Depuis ce temps-là, les tremblements de terre, les tempêtes, les raz-de-marée, les épidémies et les famines se sont multipliés. Les destructions les plus terribles, par le feu et par les inondations, se succèdent rapidement. Les terribles catastrophes qui surviennent de semaine en semaine nous adressent un avertissement solennel, déclarant que la fin est proche, que quelque chose de grand et de décisif devra nécessairement bientôt se produire.

« Le temps de grâce ne se prolongera pas encore bien longtemps. À présent, Dieu retire de la terre sa main qui retient. Depuis longtemps, il parle aux hommes et aux femmes par l'entremise de son Saint-Esprit; mais ils n'ont pas répondu à l'appel. Maintenant, il parle à son peuple, et au monde, par ses jugements. Le temps de ces jugements est un temps de miséricorde pour ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion d'apprendre ce qu'est la vérité. Le Seigneur les regardera avec tendresse. Son cœur de miséricorde est touché; sa main est encore étendue pour sauver. Un grand nombre de ceux qui, en ces derniers jours, entendront la vérité pour la première fois, seront admis dans le bercail de la sécurité. » Review and Herald, 22 novembre 1906.

L'histoire millérite se répète au pied de la lettre dans les derniers jours. Les "signes" qui ont marqué l'arrivée et l'histoire du premier ange préfigurent des "signes" qui marquent l'arrivée et l'histoire du troisième ange. Tous les mouvements sacrés de réforme sont parallèles au mouvement du troisième ange dans les derniers jours.

"L'œuvre de Dieu sur la terre présente, d'âge en âge, une ressemblance frappante dans chaque grande réforme ou mouvement religieux. Les principes selon lesquels Dieu agit envers les hommes sont toujours les mêmes. Les mouvements importants du présent ont leur parallèle dans ceux du passé, et l'expérience de l'Église dans les siècles passés apporte des leçons de grande valeur pour notre propre temps." La Grande Controverse, 343.

L'histoire représentée par l'ange puissant d'Apocalypse 18 est celle du troisième ange, et l'histoire représentée par le troisième ange est parallèle à l'histoire des premier et deuxième anges de l'histoire millérite.

« Dieu a donné aux messages d'Apocalypse 14 leur place dans la ligne de la prophétie, et leur œuvre ne doit pas cesser jusqu'à la clôture de l'histoire de cette terre. Les messages du premier et du second ange sont encore la vérité pour ce temps, et doivent se poursuivre parallèlement à celui qui suit. Le troisième ange proclame son avertissement d'une voix forte. "Après cela, dit Jean, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande puissance, et la terre fut illuminée de sa gloire." Dans cette illumination, la lumière des trois messages est réunie. » The 1888 Materials, 803, 804.

L'œuvre des premier et deuxième anges, qui trouve un parallèle dans l'œuvre du troisième ange, est également illustrée dans la parabole des dix vierges.

« Il m'est souvent fait référence à la parabole des dix vierges, dont cinq étaient sages et cinq folles. Cette parabole a été et sera accomplie jusqu'à la lettre même, car elle a une application particulière à notre temps et, à l'instar du message du troisième ange, elle a été accomplie et continuera d'être la vérité présente jusqu'à la fin des temps. » Review and Herald, 19 août 1890.

L'histoire présentée au chapitre dix du Livre de l'Apocalypse est représentée par les sept tonnerres, et les sept tonnerres représentent les événements qui ont eu lieu au cours de l'histoire des Millerites, ce qui correspondait à l'histoire des messages du premier et du deuxième ange. Les sept tonnerres représentent aussi des "événements futurs" qui se produisent dans les derniers jours, et ils s'accomplissent dans le même "ordre" que dans l'histoire des Millerites.

La lumière spéciale donnée à Jean, qui s'exprimait dans les sept tonnerres, était une description des événements qui devaient se produire dans le cadre des messages des premier et second anges. ...

« Après que ces sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, l'ordre fut donné à Jean, comme à Daniel au sujet du petit livre : "Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres." Ceux-ci se rapportent à des événements futurs qui seront révélés en leur temps. » The Seventh-day Adventist Bible Commentary, volume 7, 971.

Tous les mouvements de réforme sont parallèles les uns aux autres, et ils doivent être réunis « ligne sur ligne », afin d'illustrer le mouvement réformateur final des cent quarante-quatre mille. La parabole des dix vierges illustre l'expérience intérieure du peuple de Dieu dans le mouvement millerite et dans le mouvement des cent quarante-quatre mille.

« La parabole des dix vierges de Matthieu 25 illustre également l'expérience du peuple adventiste. » *The Great Controversy*, 393.

L'œuvre et le message, à la fois des millérites et des cent quarante-quatre mille, sont représentés par les trois anges de l'Apocalypse 14.

"J'ai eu de précieuses occasions d'acquérir de l'expérience. J'ai fait l'expérience des messages du premier, du deuxième et du troisième ange. Ces anges sont représentés comme volant au milieu du ciel, proclamant au monde un message d'avertissement ayant une portée directe sur les personnes qui vivent dans les derniers jours de l'histoire de cette terre. Personne n'entend la voix de ces anges, car ils sont un symbole représentant le peuple de Dieu qui œuvre en harmonie avec l'univers du ciel. Des hommes et des femmes, éclairés par l'Esprit de Dieu et sanctifiés par la vérité, proclament les trois messages dans l'ordre." *Esquisses de vie*, 429.

Les événements prophétiques du chapitre dix de l'Apocalypse sont figurés par les sept tonnerres. Ces événements marquent le point où le divin se joint à l'humain. Les « signes » identifiés par le Christ dans Matthieu, chapitre vingt-quatre, Marc treize et Luc vingt et un représentent les « signes » qui ont inauguré le mouvement millérite et constituent un témoignage parallèle au mouvement des cent quarante-quatre mille. Les cent quarante-quatre mille ne goûtent pas la mort, comme l'illustrèrent Hénoc et Élie. Le 11 septembre 2001 est le « signe » que le Christ a identifié comme marquant l'arrivée de la dernière génération de l'histoire de la terre; il est identifié dans Luc, chapitre vingt et un. Pour être parmi ce groupe qui a été représenté par Hénoc et Élie, appelé les cent quarante-quatre mille, il faut reconnaître le « signe » et tout ce qu'il représente.

Après avoir conduit ses disciples à travers l'histoire des « signes » qui ont marqué l'avènement du mouvement millerite, Jésus répéta et développa ensuite son témoignage historique en y incluant une parabole qui représentait la même histoire.

Et il leur dit une parabole: Voyez le figuier et tous les arbres; quand déjà ils bourgeonnent, vous voyez et vous savez par vous-mêmes que l'été est déjà tout proche. De même, vous aussi, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera point que tout ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Luc 21:29-33.

Jésus commence la parabole en établissant une distinction entre "le figuier", au singulier, et "tous les arbres". Le "figuier", c'est le peuple de l'alliance qui, dans les derniers jours, est l'adventisme laodicéen, lequel prétend être le reste du peuple de Dieu. Les autres "arbres" étaient les Gentils.

Remarquez la malédiction du figuier, représentant la nation juive, couvert de feuilles de profession, mais sans qu'on y trouve aucun fruit. La malédiction est prononcée contre le figuier, qui représente l'agent moral, pensant, vivant, maudit de Dieu, vivant comme le furent

les Juifs pendant quarante ans après cet événement, et pourtant mort. Remarquez, les autres arbres, représentant les païens, n'étaient pas couverts. Ils étaient sans feuilles, ne prétendant pas avoir la connaissance de Dieu. Leur temps de feuilles et de fruits n'était pas encore venu. Témoignages spéciaux pour les ministres et les ouvriers, numéro 7, 59-61.

L'adventisme laodicéen dans les derniers jours est maudit, car, bien qu'il se réclame d'être le reste du peuple de Dieu, sa profession est stérile. Jésus fait dans ce passage deux remarques liées mais distinctes. Il met en évidence la distinction entre ceux qui se disent le peuple de Dieu et les païens, lesquels ne prétendent ni observer la loi de Dieu ni posséder l'Esprit de prophétie — éléments qui caractérisent le reste des derniers jours — et que l'adventisme laodicéen professe soutenir. Les feuilles, dans les derniers jours, représentent la revendication d'être le reste identifié par Jean dans le livre de l'Apocalypse.

Le monde païen était représenté par des figuiers sans feuilles et sans fruits. Les païens étaient dépourvus, comme les Juifs, de piété, mais ils n'avaient pas prétendu être en grâce auprès de Dieu. Ils ne se vantaient pas d'une spiritualité exaltée. Ils étaient aveugles, à tous égards, aux voies et aux œuvres de Dieu. Pour eux, le temps des figues n'était pas encore venu. Ils attendaient encore un jour qui leur apporterait la lumière et l'espérance. Signs of the Times, 15 février 1899.

Le Christ a ajouté une autre distinction entre le figuier et les autres arbres. Le moment où les arbres bourgeonnent pour donner des figues était différent du moment où bourgeonnent les arbres des Gentils. Dans les derniers jours, « deux appels distincts sont adressés aux églises », et la première voix de l'ange de l'Apocalypse, chapitre dix-huit, identifie le moment où devait se produire le bourgeonnement des cent quarante-quatre mille. La « seconde voix » d'Apocalypse 18 représente le moment où les autres arbres devaient bourgeonner.

À l'époque du Christ, les Juifs étaient le figuier, les Gentils étaient les autres arbres. Dans l'histoire millérite, les Protestants étaient le figuier, et les Millérites étaient les autres arbres. Dans les derniers jours, l'adventisme laodicéen est le figuier stérile qui est retranché de Jérusalem (la vigne), et les cent quarante-quatre mille sont les figuiers qui portent du fruit. Les autres enfants de Dieu qui sont encore à Babylone sont représentés comme des Gentils.

Un « païen », par définition, est un « étranger ». Les arbres païens sont en dormance (morts), ne portant ni bourgeons ni fruits au moment où le figuier bourgeonne et reprend vie. Un arbre en dormance est un arbre sec, et lorsque les païens seront appelés à sortir de Babylone, par la deuxième voix de l'Apocalypse chapitre dix-huit, ils choisiront alors d'observer le sabbat du septième jour et d'entrer en alliance avec le Seigneur.

Que le fils de l'étranger, qui s'est attaché au Seigneur, ne dise pas : Le Seigneur m'a entièrement séparé de son peuple; et que l'eunuque ne dise pas : Voici, je suis un arbre sec. Car ainsi parle le Seigneur aux eunuques qui observent mes sabbats, qui choisissent ce qui m'agrée et qui s'attachent à mon alliance : Je leur donnerai, dans ma maison et dans mes murs, une place et un nom meilleurs que ceux des fils et des filles; je leur donnerai un nom éternel, qui ne sera pas retranché. Et les fils de l'étranger qui s'attachent au Seigneur, pour le servir et pour

aimer le nom du Seigneur, pour être ses serviteurs, tous ceux qui gardent le sabbat sans le profaner et qui s'attachent à mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. Ésaïe 56:3-7.

Un étranger est un « païen », et la « seconde voix » les appelle à sortir de Babylone, et ils sont amenés à la montagne sainte de Dieu; elle sera alors sa montagne « sainte », car le blé et l'ivraie auront été séparés par le processus de mise à l'épreuve représenté dans l'histoire de la « première voix ». Quand ils viendront à la montagne du Seigneur dans les derniers jours, les païens ne seront plus des étrangers ni des arbres secs.

Le soleil et la lune seront obscurcis, et les étoiles retireront leur éclat. L'Éternel aussi rugira de Sion, et fera entendre sa voix de Jérusalem; et les cieux et la terre trembleront; mais l'Éternel sera l'espérance de son peuple et la force des enfants d'Israël. Ainsi vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, demeurant à Sion, ma montagne sainte; alors Jérusalem sera sainte, et plus aucun étranger ne la traversera. Joël 3:15-17.

L'avènement de la période où la « seconde voix » appelle l'autre troupeau de Dieu à sortir de Babylone comporte des « signes » qui ont été préfigurés par les signes du mouvement millérite. Dans Matthieu, chapitre vingt-quatre, Marc, chapitre treize, et Luc, chapitre vingt et un, est exposé le témoignage du Christ que nous considérons. Dans chacun de ces trois témoins, l'un des « signes » identifiés est que les puissances des cieux seront ébranlées, mais dans la représentation des « signes » chez Joël, qui indiquent quand Jérusalem sera « sainte », ce sont à la fois « les cieux et la terre » qui trembleront.

Joël identifie l'accomplissement parfait des « signes » prédits qui se produisent lorsque Jérusalem est sainte. Ce moment-là est celui où le Seigneur a ôté les péchés des cent quarante-quatre mille, et où l'Église de Laodicée est passée au mouvement de Philadelphie. C'est alors que le sixième mouvement (Philadelphie) devient le huitième mouvement (Philadelphie), celui des sept Églises. C'est alors que l'Église militante devient l'Église triomphante. L'Église militante est une appellation pour l'Église de Dieu, composée du blé et de l'ivraie. L'Église triomphante est la montagne sainte de Dieu qui est « sainte », et « aucun étranger ne passe plus par elle ».

L'avènement de l'étendard élevé — à savoir l'Église triomphante, le "huitième qui est des sept", lorsque Jérusalem est "sainte" — est accompagné de "signes". Afin que Jésus fournisse à son peuple le point de référence pour reconnaître le "signe" de vie ou de mort, qui identifie le scellement des cent quarante-quatre mille, il a employé les arbres et le cycle naturel de la vie d'un arbre pour enseigner la leçon capitale.

Le Christ avait enjoint à son peuple de veiller aux signes de son avènement et de se réjouir lorsqu'ils verraient les signes de l'approche de leur Roi. « Quand ces choses commenceront à arriver, dit-il, alors levez les yeux et relevez la tête, car votre rédemption approche. » Il montra à ses disciples les arbres du printemps qui bourgeonnent et dit : « Lorsqu'ils se mettent à bourgeonner, vous voyez et savez par vous-mêmes que l'été est proche. De même, vous, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. » Luc 21:28, 30, 31.

La Grande Controverse, 308.

Quand les arbres du printemps commencent à bourgeonner, l'été est proche.

La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés. Jérémie 8:20.

Les arbres qui bourgeonnent indiquent que c'est le printemps, et nous savons alors que l'été est proche, et c'est en été qu'on rentre les récoltes.

L'ennemi qui les a semés est le diable; la moisson est la fin du monde; et les moissonneurs sont les anges. Matthieu 13:39.

La moisson a lieu à la fin du monde. Lorsque les arbres commencent à bourgeonner, vous devez savoir que la fin du monde est imminente.

« On ne doit pas utiliser une parole du Sauveur pour en détruire une autre. Bien que nul ne connaisse ni le jour ni l'heure de sa venue, nous sommes instruits et tenus de savoir quand elle est proche. Il nous est en outre enseigné que mépriser son avertissement, et refuser ou négliger de savoir quand son avènement est proche, sera pour nous aussi fatal que ce le fut pour ceux qui vécurent aux jours de Noé de ne pas savoir quand viendrait le déluge. » La Grande Controverse, 371.

Nous poursuivrons notre étude du chapitre vingt-et-un de Luc dans le prochain article.

"J'ai vu que les puissances de la terre sont maintenant ébranlées et que les événements se déroulent dans l'ordre. La guerre et les bruits de guerre, l'épée, la famine et la peste sont les premiers à ébranler les puissances de la terre; puis la voix de Dieu ébranlera le soleil, la lune et les étoiles, et cette terre aussi. J'ai vu que l'ébranlement des puissances en Europe n'est pas, comme certains l'enseignent, l'ébranlement des puissances des cieux, mais l'ébranlement des nations irritées." Premiers Écrits, 41.